Chapitre 57 : Tome 5. Aimer c'est vivre. Partie 10

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Fidèle à ses habitudes, Severus passa une nuit blanche. À peine avait-il achevé de relater à Harry l'épisode du « raid contre les Moldus sans défense », ainsi qu'aurait été désignée leur audacieuse opération durant la Seconde Guerre des Sorciers, que Hope s'éveilla, réclamant une attention soutenue pour sa petite, mais fort bruyante, personne. Une fois le bébé nourri, langé et installé dans son berceau, Severus s'imagina naïvement, qu'il pourrait encore bénéficier de quelques heures de sommeil. Hélas, ses espoirs furent vains ! Un discret grattement se fit entendre à la porte de la chambre. Avec une peine immense, extirpant sa tête alourdie de l'oreiller, Rogue se traîna pour découvrir l'identité de l'importun qui osait troubler leur quiétude nocturne. Le responsable se révéla être Alex, en larmes.

- J'ai fait un horrible cauchemar, dit-il en sanglotant tout en piétinant sur le sol avec ses pieds nus. Sur la façon dont papa Harry a été kidnappé par des méchants.

- Tous les méchants sont en prison maintenant, dit Severus, en couchant son fils entre lui et Harry.

« Et certains, les plus méchants étaient brûlés par le dragon ! », pensa-t-il. Cependant, Alex n'avait absolument pas besoin de le savoir.

Après cela, Rogue ne parvint plus à trouver le sommeil. Alex, agité, continua de renifler et de remuer et dans le lit pendant un long moment, bousculant ses parents. Au moment où il se calma enfin, il était temps pour Severus de se lever et de se préparer pour se rendre à la Sainte Mangouste.

Severus se rasa avec célérité avant de s'examiner dans le miroir. Son apparence pouvait être qualifiée de convenable. Le sortilège de Glamour parvint à dissimuler non seulement sa chevelure grisonnante, mais également les marques d'épuisement chronique : les profonds cernes noirs, qui soulignaient ses yeux.

Après avoir fait passer le goût de la potion revigorante avec un café noir fort en délaissant le reste du petit-déjeuner préparé par Kreattur, Rogue emprunta le réseau de cheminées pour se rendre au bureau du guérisseur en chef Smethwick. L'apparence chiffonnée de ce dernier et son air exténué trahissaient une nuit agitée.

- Par Merlin, veuillez excuser mon irruption inopportune ! s'exclama le guérisseur en guise de salutation. Depuis que vous avez effectué l'opération de sauvetage, je n'ai pas pu dormir correctement. C'est pourquoi je n'ai pas réalisé quelle heure il était quand j'ai pénétré dans

votre domicile par la cheminée. Qui plus est, au lieu de me retirer discrètement, je vous ai entraîné dans un débat.

- Ce n'est pas grave, Hippocrate. Vos excuses sont acceptées. D'autant plus si vous avez pris en considération les conseils de Harry.

- Concernant les tatouages ? Smethwick laissa échapper un bâillement. Nous avons déjà entamé leur retrait. Bien entendu, ce processus sera long. Et qui donc a eu l'idée saugrenue d'incorporer de l'encre magique aux pigments moldus conventionnels ?!

- Voulez-vous que je vous donne un indice ? Rogue émit un rire sans joie.

Smethwick se frotta le front :

- Inconcevable ! Une magicienne si prometteuse... Je suis abasourdi ! Comment a-t-elle pu infliger un préjudice aussi dévastateur au monde magique !

- Une fois que nous aurons sorti Madame Weasley du coma, nous ne manquerons pas de l'interroger à ce sujet, déclara Severus d'un ton cinglant. Je suis particulièrement curieux d'entendre ce qu'elle aura à dire.

- Au fait, son ex-mari m'a demandé avec insistance de le laisser voir Hermione après qu'elle aura repris ses esprits, dit Smethwick avec hésitation, le malheureux ! Je me demande s'il est judicieux de l'exposer à un tel stress ?

- Voulez-vous que je lui en parle ?

- S'ils vous restent encore des forces. Mais bien sûr, je n'insiste pas, dit Smethwick en agitant les mains.

- Une visite ne me tuera certainement pas ! Et Harry sera content que je rencontre son ami. Par ailleurs, j'avais l'intention de me rendre également auprès de Drago.

Smethwick afficha soudainement un large sourire :

- Je doute qu'il puisse vous accorder ne serait-ce qu'un instant. Monsieur et Madame Malefoy sont arrivés à l'aube et ont offert à Drago un magnifique cadeau. Il consacre donc tout son temps à son petit garçon pour le moment. Quel merveilleux enfant, je dois dire ! Où était-il pendant tout ce temps ? Chez les Moldus, bien sûr ?

- Oui, un « charmant » couple de Moldus a tenté de l'adopter, mais, Monsieur Malefoy et moi-même, nous avons contrecarré leurs efforts, déclara Rogue avec un rictus vengeur.

- Je soutiens pleinement une telle initiative ! déclara Smethwick en acquiesçant avec satisfaction. Ces individus méritent le châtiment le plus rigoureux. Autant que je sache, le gouvernement militaire moldue a décidé de fusiller les ravisseurs d'enfants.

- L'armée a dû céder le contrôle de la Grande-Bretagne moldue. Suite aux actions controversées de leur chef, les militaires ont été contraints de se retirer du pouvoir, laissant ainsi la gouvernance aux civils, expliqua le professeur Rogue. Cette information a probablement fait l'objet d'un article dans l'édition d'hier de la Gazette du Sorcier.

- Si seulement je disposais du temps pour le lire ! soupira Smethwick. Il jeta ensuite un coup d'œil à l'horloge et ajouta : eh bien, il est déjà huit heures cinq ! Allons réveiller notre « Belle au bois dormant » !

- J'espère que vous ne comptez pas l'embrasser, Hippocrate ? plaisanta Severus.

- Cette idée ne m'a jamais effleuré l'esprit ! répondit ce dernier. Je laisserai ce privilège peu enviable aux détraqueurs.

***

Dans l'étroite pièce surveillée en permanence par les Aurors, de nombreux guérisseurs s'étaient réunis. Robbins, l'Auror en chef, était également présent, investi du pouvoir d'informer Hermione des accusations portées contre elle.

Le processus de sortie d'un patient d'un coma magique était assez complexe et nécessitait les efforts de plusieurs sorciers.

Severus s'efforçait d'éviter de poser son regard sur Hermione, étendue sous un dôme magique. L'intensité de son aversion et de son dédain envers son ancienne élève était telle qu'il craignait de ne pouvoir maîtriser ses émotions et de causer du tort à Granger, qu'il se refusait obstinément à nommer Madame Weasley.

- Êtes-vous prêt ? s'enquit Smethwick d'une voix très professionnelle. Dans ce cas, commençons. Au compte de trois !

Toutes les personnes présentes pointèrent leurs baguettes vers la coupole en un geste synchronisé. Dans un premier temps, aucun effet ne fut perceptible, mais progressivement, tandis que la structure absorbait l'énergie mystique, elle commença à se dissoudre jusqu'à s'évanouir totalement. À cet instant précis, Hermione ouvrit les yeux.

- Que m'arrive-t-il ? chuchota-t-elle d'une voix à peine perceptible, tentant de se mouvoir.

Toutefois, ses mains, entravées aux bords du lit, l'en empêchèrent. Une expression de terreur indicible se peignit sur son visage, son regard passant frénétiquement d'un guérisseur à l'autre.

- Pourquoi suis-je attaché ?

Robbins s'avança et s'adressa à elle :

- Madame Weasley, ou préférez-vous que je m'adresse à vous par votre nom de jeune

fille ? En ma qualité de représentant de l'Autorité de maintien de l'ordre des sorciers, je vous inculpe des charges suivantes : infraction grave à la loi sur le secret, conspiration avec des Moldus visant à causer des préjudices irréversibles à la vie et à la santé de sorciers et de Cracmols, séquestration, incarcération illégale, actes de torture, agressions sexuelles, traite d'êtres humains. Également, homicide de Madame Astoria Malefoy et tentative d'homicide sur la personne de Monsieur Ronald Billius Weasley ainsi que de son enfant à naître. Souhaitez-vous réagir à ces accusations ?

Hermione se mordit la lèvre avec une telle intensité qu'elle en perça la peau, puis leva les yeux vers le plafond. Une unique larme s'échappa furtivement du coin de son œil.

- Parfait, vous n'avez rien à ajouter, poursuivit Robbins. Je vous informe simplement que votre présence ici est due à un contrecoup magique résultant de votre tentative d'utiliser le sortilège mortel impardonnable contre votre propre enfant. Étant donné que je ne suis pas guérisseur moi-même, le médicomage en chef Smethwick vous expliquera plus en détail votre état. Vous resterez ici sous surveillance jusqu'à votre rétablissement, puis serez transféré au centre de détention provisoire dans l'attente de votre procès et de celui de vos complices. À bientôt !

Satisfait de l'effet produit, Robbins pivota brusquement, adressa un signe de tête à Rogue et quitta la pièce.

- Maintenant, que ce prétentieux est parti, pourriez-vous m'éclairer sur ce qui s'est passé ? interrogea Hermione d'une voix calme mais déterminée, en se tournant vers Smethwick.

- Comme l'a expliqué Monsieur Robbins, vous avez été victime d'un contrecoup magique d'une intensité exceptionnelle, répondit-il posément. N'étant pas habilité à représenter la loi, je m'abstiendrai de commenter les circonstances ayant conduit à ce phénomène. Je puis seulement affirmer que, bien que vous ayez miraculeusement survécu, votre noyau magique a été anéanti.

Hermione interrogea d'une voix tremblante, empreinte d'angoisse, tandis que des larmes sillonnaient son visage émacié :

- Vous insinuez que je suis devenu une cracmol ? Que je ne pourrai plus faire de la magie ?

- Vous êtes tout à fait dans le vrai, Madame Weasley, répondit Smethwick d'un ton glacial. La destruction de votre noyau magique vous a réduite à l'état d'une simple Moldue. Je vais à présent procéder à un examen complet de votre état de santé, ensuite le guérisseur de garde vous assistera pour vos soins personnels. Je vous rappelle que vous n'êtes pas en droit de quitter cette pièce sans escorte, et qu'un Auror vous accompagnera pour vos besoins et votre toilette.

- Vous allez me garder enchaînée, comme un animal sauvage ? sanglota Hermione.

- À mon grand regret, car vous représentez un danger pour la société, acquiesça Smethwick. Ultérieurement, un psychiatre moldu sera sollicité afin d'établir une évaluation détaillée de votre état psychologique. Dans l'éventualité où il vous jugerait aliénée, ce dont je doute personnellement, vous demeurerez dans cette pièce pour toujours au lieu d'être incarcérée à Azkaban. En toute franchise, je ne saurais dire quelle option est préférable.

La respiration d'Hermione s'accéléra et devint saccadée, trahissant une angoisse grandissante qui menaçait de la submerger. Ses yeux emplis de détresse se tournèrent vers Rogue, qui se tenait en retrait, observant la scène derrière les guérisseurs.

- Severus ! supplia-t-elle. S'il vous plaît, laisse-moi parler à Harry. Je peux tout lui expliquer ! Lorsque j'ai commis ces actes, je n'étais pas maîtresse de moi-même. Je vous supplie, permettez-moi de le rencontrer.

- Je transmettrai votre requête à Harry, Madame Weasley, prononça Rogue d'une voix posée, contenant à peine le tremblant de colère, mais je crains qu'il ne souhaite pas rencontrer la femme qui a menacé de le faire saigner comme un porc, qui a violé et mutilé l'un de ses amis, et qui a personnellement tiré sur la femme d'un autre ami. Même si tous les psychiatres du monde la déclarent irresponsable.

***

Après avoir quitté la chambre d'Hermione, le Professeur Rogue descendit deux étages pour atteindre l'aile récemment réaménagée de l'hôpital, destinée à accueillir les anciens détenus. Une semaine s'était écoulée depuis la première mission de sauvetage, et l'affluence avait considérablement diminué. Une centaine de patients avaient déjà regagné leur domicile, tandis qu'un nombre équivalent attendait leur autorisation de sortie dans les jours à venir. Drago se trouvait parmi eux. Les élixirs revigorants et une alimentation équilibrée produisirent graduellement leurs effets bénéfiques. Son apparence squelettique s'estompa graduellement, tandis que son visage blafard, et ses yeux cernés retrouvèrent peu à peu leur éclat naturel.

Severus constata ce fait au cours d'une courte entrevue avec Malefoy, avant de se rendre au chevet de Ron dans sa chambre d'hôpital.

À l'apparition de Rogue, Drago se leva de son siège, soutenu par Lucius.

- Mon père m'a informé que vous aviez contribué au retour de mon fils, dit-il en tendant la main à Severus. Cependant, il se ravisa et l'étreignit soudainement. Je vous suis infiniment reconnaissant ! Vous ne pouvez imaginer l'importance de votre geste pour moi. Regardez comme il est beau !

Avec une délicatesse infinie, Drago recueillit le nourrisson assoupi des bras de Narcissa.

Il contempla le visage de l'enfant qui remuait doucement les lèvres dans son sommeil, et murmura avec émotion :

- Il ressemble tellement à Asti, elle aurait été si heureuse en ce moment !

- J'espère que les Moldus ne t'ont pas causé de problèmes ? demanda Lucius tout en admirant son petit-fils.

- Absolument pas, répondit Rogue. Ils ont totalement effacé de leur mémoire l'existence de cet enfant. Bien que je considère personnellement qu'ils s'en sortent à trop bon compte. Dorénavant, si Kingsley me sollicite pour altérer les souvenirs de tous ceux qui ont acquis des enfants auprès de Granger et Gregston, je m'y opposerai. Ces individus sont tous des malfaiteurs. Puisqu'ils échapperont aux poursuites judiciaires, qu'ils conservent au moins le souvenir de leurs crimes.

- En guise de sanction, je leur aurais interdit définitivement l'accès aux centres de procréation assistée que Shacklebolt envisage d'établir dans l'Angleterre moldue, déclara Drago d'un ton glacial. Les enfants ne devraient pas être élevés par des parents prêts à tout, y compris à piétiner des vies, pour parvenir à leurs fins.

- Comprends-tu, mon cher, que cette décision incombe au gouvernement moldu, expliqua Narcissa avec douceur, bien que je reconnaisse la pertinence de cette idée. Après tout, ils interdisent déjà l'accès aux centres pour les personnes souffrant de troubles mentaux ou les alcooliques.

Rogue, impatient de terminer avec les affaires pour pouvoir rentrer chez lui auprès d'Harry et des enfants, s'enquit :

- Comment se porte votre tatouage, Drago ?

Malefoy écarta ses mèches blondes, dévoilant les chiffres à peine visibles gravés sur son front.

- On ne voit presque plus rien ! Votre pommade fait des merveilles.

Rogue hocha la tête avec satisfaction :

- En effet, d'ici un à deux jours, vous en serez totalement débarrassé. Votre oreille se rétablit-elle convenablement aussi ?

- Ça ne saigne plus, mais ça fait encore un peu mal, admit honnêtement Drago.

- C'est la même chose avec Harry. Cela s'est probablement produit parce que la puce électronique a été traitée avec la magie.

- Infâme sang-de-bourbe, ne put s'empêcher de déclarer Lucius avec dédain, j'espère qu'elle se retrouvera bientôt sur le banc des accusés et ensuite sera donnée en pâture aux détraqueurs.

- Je n'y compterais pas trop, Lutz, déclara Rogue en fixant Malefoy du regard. Bien que je

ne sois ni guérisseur, ni psychiatre moldu, incontestablement, cela ne tourne pas rond dans sa tête. Je crains fort que Madame Weasley ne soit jamais en mesure de comparaître devant le Magenmagot.

- Mais cela ne doit pas se passer ainsi ! s'exclama Lucius.

Le bébé blotti dans les bras de Drago frissonna et cria fort. Malefoy, maintenant le moyen, secoua la tête d'un air de reproche :

- Papa, s'il te plaît, exprime tes émotions à voix plus basse. Tu sais, je déteste Hermione autant que toi, et peut-être même plus, mais si elle est déclarée folle, je ne deviendrai pas hystérique. De plus, je ne sais pas trop ce qui est le mieux : une cellule à Azkaban, où l'on peut au moins voir le ciel à travers les barreaux et discuter avec les voisins, ou une chambre capitonnée pour les aliénés. L'essentiel est qu'elle soit privée de liberté, et le lieu de sa détention m'importe peu. De surcroît, n'oubliez pas que si un procès avait lieu, les enquêteurs découvriraient de nombreux détails... superflus concernant sa relation avec Weasley. Il serait préférable pour lui que ces informations peu flatteuses ne soient jamais divulguées.

Lucius s'apprêta à prendre la parole, vraisemblablement pour manifester son désaccord quant à la considération que Drago accordait à son ancien ennemi d'école. Cependant, croisant le regard éloquent de Narcissa, il se ravisa et se contenta d'exhaler profondément, gardant le silence.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés